

À Gilles Vézina
Attaché de recherche et de documentation
OCPM

Bonjour,

Mon texte débordera un peu des hauteurs et densités.

À la fin de mes paragraphes, on trouve quelques mots clés à rechercher sur Google.
(pour ceux qui le désirent ... je n'oblige personne !)

Pour mettre la table :

Des documentaires comme *Surviving Progress* (de Mathieu Roy et Harold Crooks) et *Urbanized* (de Gary Hustwit), tentent de nous faire réfléchir sur nos manières de faire. La Nature devrait avoir, du moins un minimum, un caractère sacré, plutôt que de n'être qu'un bien de commodité au service de nos désirs les plus extravagants ou insensés. (la modération aurait meilleur goût ... pour reprendre une expression consacrée !)
Par ailleurs, cet automne a été marqué par *Occupons Wall Street* (et *Occupons Montréal*). Si les 99% n'ont guère dérangé le 1% "au dessus de ses affaires", ils auront été dérangé par le 1% qui erre dans la ville, pour bien des raisons que je n'aborderai pas ici. Un problème disparaît ... que lorsqu'on lui apporte des solutions concrètes.

Chambres en ville :

La mixité des usages, des fonctions, des revenus, des compétences, des cultures ... est finalement la meilleure façon d'arriver à un "écosystème" urbain fonctionnel. Cette "biodiversité" dans la Cité est le meilleur rempart pour empêcher le genre de descente aux enfers que connaît une ville comme Détroit. Je ne dis pas que cette intégration soit facile à réaliser, mais nous savons très bien que son contraire amène la désintégration du tissu urbain. Voici des exemples pour ramener des chambres et des prix raisonnables dans la Cité, les services du Ritz Carlton (ou presque !), mais le luxe en moins :
Sydney Central YHA
Wake Up Sydney Central
Sydney Railway Square YHA
Des auberges de voyageurs (ou non !), pour jeunes de 7 à 77 ans.

Repenser le gratte-ciel :

On peut difficilement augmenter la densité d'un centre-ville sans considérer le gratte-ciel. Ce genre date déjà de plus d'un siècle, et il fait maintenant partie du paysage. En Amérique comme ailleurs. Le gratte-ciel peut cependant être "revu et corrigé". Voici un architecte qui a décidé de faire évoluer le genre à Singapour :
Ken Yeang architect vegitect
Bioclimatic skyscraper green skyscraper

Verdir l'habitat :

La construction (sérieuse !) est l'affaire des architectes et des ingénieurs. Un architecte-paysagiste peut être appelé à intervenir ... mais sur le tard en général. Voici un projet où un botaniste (et artiste) est intervenu dès la phase de conception.
Central Park Project Sydney
Patrick Blanc botaniste voir aussi Musée du Quai Branly Paris

Agriculture urbaine :

Ce sujet vient de récolter une pétition de plus de 25 000 noms. Ce n'est pas seulement une mode passagère. Faire un potager, dans la cour, sur un mur vertical, sur un toit, est une activité saine pour le corps, l'esprit, les papilles gustatives, l'estomac, et même pour son portefeuille.

Serge Péloquin a parlé à l'OCPM de la possibilité d'un Montréal des hauteurs qui pourrait devenir aussi célèbre que le Montréal souterrain. Un mélange de vues imprenables, de culture et d'agriculture, de parcs publics en hauteur avec service de restauration ...

La tête dans les nuages ... mais les pieds sur terre, car il y a déjà des projets de ce type :

Fermes Lufa Mohamed Hage Montréal

Urban Farm Pasona Group Headquarters Tokyo

La propriété intellectuelle :

Les idées qui se retrouvent ici, ne sont pas uniquement les miennes, car nul n'est une île ... mais si une idée vous plaît, et que l'idée vous prend de vouloir la pousser plus loin, alors veuillez, je l'espère, communiquer avec moi.

Philippe Landry, B.Sc.A. foresterie,

Collaboration :

Serge Péloquin, BAC architecture,

Yvon Ratté, MBA,

Merci de votre attention,

Philippe Landry